



MANAGEMENT

Un jour à la Défense, l'autre avec de jeunes malades

Collaboratrice du cabinet de conseil Eurogroup, Amandine Prou est en « mécénat de compétences » pour une association

EN SITUATION

NATHALIE QUÉRUEL

Amandine Prou court. D'un tour de la Défense à un immeuble d'Aubervilliers ou de Noisy-le-Grand, sautant du RER dans le métro, d'une mission de conseil à une autre. Un jour elle est dans un groupe international spécialisé dans les menuiseries bois et PVC, où elle supervise la conduite des évolutions liées à l'installation d'un outil informatique ; un autre, elle œuvre à l'Agence pour l'informatique financière de l'Etat (AIFE).

Recrutée il y a sept ans par le cabinet de conseil Eurogroup, elle est diplômée de l'Edhec, grande école de commerce et de gestion basée à Lille. A 32 ans, M^{me} Prou est manager. Depuis deux ans, elle est aussi secrétaire du comité d'entreprise, après avoir été déléguée du personnel. Son expertise ? L'organisation de la direction des systèmes d'information.

Depuis juillet, elle se rend dans un quartier populaire de Paris, au sein des bureaux de l'association Dessine-moi un mouton. Celle-ci accueille de jeunes enfants et des adolescents touchés par le VIH ou le sida, ainsi que leur famille. Dans les locaux, des jouets sont disposés ici ou là ; mais c'est un monde bien différent, loin de l'univers feutré des grandes entreprises où M^{me} Prou intervient habituellement.

Cette association a été choisie par un jury de consultants d'Eurogroup pour bénéficier d'un « mécénat de

compétences ». Il permet la mise à disposition, gratuitement et pour six mois, d'une petite équipe qui aide la structure à redéfinir sa stratégie de développement. Pour M^{me} Prou, c'est une première et une « opportunité arrivée à un moment où j'éprouvais le besoin de sortir un peu la tête du guidon. Ça correspondait à une envie de voir autre chose ».

M^{me} Prou consacre un quart de son temps de travail à l'association. Et elle ne considère pas sa mission comme du bénévolat : « Etre bénévole, c'est prendre sur son temps personnel pour soutenir une œuvre, sans rapport avec ses compétences. C'était le cas quand j'étais étudiante et que j'accompagnais une structure caritative – Vive les vacances ! – pour les enfants des centres sociaux de Lille et de Roubaix. Pour Dessine-moi un mouton, j'utilise mon savoir-faire et mon expérience » avec autant de sérieux.

Ainsi, M^{me} Prou a suivi une formation sur le secteur de la santé. Elle s'est documentée, lisant des ouvrages de médecins, se renseignant sur le fonctionnement des agences régionales de santé (ARS), compulsant le plan national de lutte contre le VIH.

Il faut bien connaître les acteurs et les enjeux pour répondre aux difficultés de Dessine-moi un mouton. « L'environnement de l'association a changé, dit M^{me} Prou. Subventions publiques et privées se raréfient et les

personnes séropositives vivent plus longtemps avec la maladie. La survie d'une structure qui emploie dix salariés – éducateurs, infirmiers, psychologues, etc. – est en jeu. »

Dans ce contexte, la moindre avancée apporte une grande satisfaction personnelle. Comme lorsqu'une meilleure compréhension par l'ARS du rôle de l'association ouvre la voie

Cette mission permet la mise à disposition d'une petite équipe, gratuitement et pour six mois, qui aide la structure à redéfinir sa stratégie de développement

aux deniers publics. M^{me} Prou vit pleinement cette expérience : « Je me sens plus impliquée émotionnellement ; je pense aux jeunes qui viennent ici, dont les parents sont parfois décédés. Cela met en perspective mon travail de consultante où, quand on rencontre un obstacle, tout le monde le vit comme la fin du monde ! »

Les rencontres avec les membres de l'association, responsables et militants, sont riches et passionnantes.

Date : 13/11/2012

Pays : FRANCE

Page(s) : 8

Rubrique : Eco et Entreprise

Diffusion : (304083)

Périodicité : Quotidien



tes. Souvent, les idées fusent ; M^{me} Prou tente alors de canaliser les énergies avec sa méthodologie et autres feuilles de route. Elle les fait d'ailleurs parfois rire avec son jargon professionnel de consultante. « *Ils me donnent à réfléchir* », assure-t-elle ; une expérience bénéfique dans les deux sens. ■

